

Actualités en Cœur d'Hérault
LE MAG

www.c-lemag.com



mensuel
78

Octobre
2010

ANGES & DÉMONS DE LA SCIENCE

MUSIQUE

l'actu du mois

JUPITER

star de l'automne

AGENDA

des spectacles

GRATUIT



ANGES ET DÉMONS DE LA SCIENCE

Octobre, comme le fut septembre, est un mois chargé en manifestations concernant la science, le patrimoine et l'éducation, avec en ligne de mire la célèbre « Fête de la science », pas toujours aussi festive que ça... Il est vrai que, dans un contexte économique incertain, le temps serait plutôt maussade au-dessus de la plupart des instituts et labos de recherche ainsi que tout leur cortège de métiers dits « d'avenir ».

Parfois, perdant un peu l'essence d'origine de cette manifestation nationale, l'opération tourne soit à la promo ministérielle, soit à la tentative d'émancipation militante.

Malheureusement, la période est doublement mal choisie car devant l'échec scolaire, dont on n'ose pas souvent avouer les chiffres réels, tous les efforts devraient être tentés à l'unisson pour accompagner les élèves et leurs familles vers un avenir pensé avec discernement.

NUIT EUROPÉENNE DES CHERCHEURS

Lors de la « Nuit européenne des chercheurs » organisée le 24 septembre au Théâtre de Clermont l'Hérault, le Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique du Cœur d'Hérault (CIST) a comme l'an dernier fait venir des chercheurs pour témoigner de leurs parcours et de leur passion pour les sciences et techniques dans un contexte chaleureux.

Les disciplines représentées : archéologie, biologie, écologie, neuropsychologie... ont donné l'occasion d'aborder les sciences sous des angles très différents.



Certains, comme Laurent Schneider (archéologue, chargé de recherche au CNRS - Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne, CNRS-Aix-Marseille Université) ou Michel Chauvet (ethnobotaniste, UMR AMAP Montpellier / programme pl@ntnet) semblaient dire que leur aventure a débuté dès leur plus jeune âge, l'un savourant les textes d'Homère en 6^e, l'autre commençant à collecter toutes sortes d'espèces.

Dans une démarche très différente, Jérôme Erkes (neuropsychologue, Centre de prévention et de traitement des maladies du vieillissement - CHU Montpellier) tint un discours passionnant sur les maladies dégénératives du cerveau et en particulier celle d'Alzheimer, ce qui évidemment n'était pas une inspiration de sa prime jeunesse... et s'étonna lui-même encore de son parcours : en effet, la neuropsychologie et d'ailleurs la psychologie en général dépendent, dans la plupart des pays européens - comme

la Belgique, dont il est originaire - des facultés de médecine. En France, cette discipline est historiquement rattachée aux sciences humaines et on la trouvera au sein des facultés de Lettres. Il est pourtant impossible de comprendre le fonctionnement du cerveau sans avoir

“ PLUS NOTRE ESPÉRANCE DE VIE S'ACCROIT PLUS LES MALADIES DÉGÉNÉRATIVES PRENNENT DE L'IMPORTANCE ”

de concert une approche physiologique et psychologique.

Il fallut remarquer à la fin de son intervention qu'il serait hélas fort dommage que les liens étroits entre la psychologie et les autres neurosciences ne soient pas rendues le plus efficace possible à l'avenir, car on pourrait presque remarquer



avec un humour noir que plus notre espérance de vie s'accroît plus les maladies dégénératives prennent nécessairement de l'importance vers la fin de notre vie... Somme toute, ces maladies ont un grand avenir... de même que tous les métiers qui vont lutter contre.

Nous ne reviendrons pas ici sur d'autres intervenants de cette nuit des chercheurs clermontais : le réalisateur Hervé Colombani, Othmar Eipeltauer de la société « experimonde » et l'écologue Philippe Martin dont nous vous reparlerons bientôt à d'autres occasions.

Parlons juste du comédien Heiko Buchholz pour indiquer qu'il pourrait faire l'objet d'une résidence prochainement en Cœur d'Hérault, permettant à ceux qui le désirent de travailler un spectacle de science dans le même esprit que sa fameuse approche scientifique de « La vie des crêpes », programmé (c'est le spec-

tacle qui est programmé ?) au milieu de la soirée.

Son spectacle-canular fit en particulier la joie d'une bande de collégiens qui commençaient à trouver que les plateaux des scientifiques devenaient parfois un peu trop « pour adultes ».

Tout y est passé : composition chimique, propriétés physiques, évolution, reproduction, maladies de la crêpe. Capacité d'envol, agressivité et stockage de mémoire de la crêpe. Couleur et stratégie de la crêpe... bref, un gros délire bien décapant !

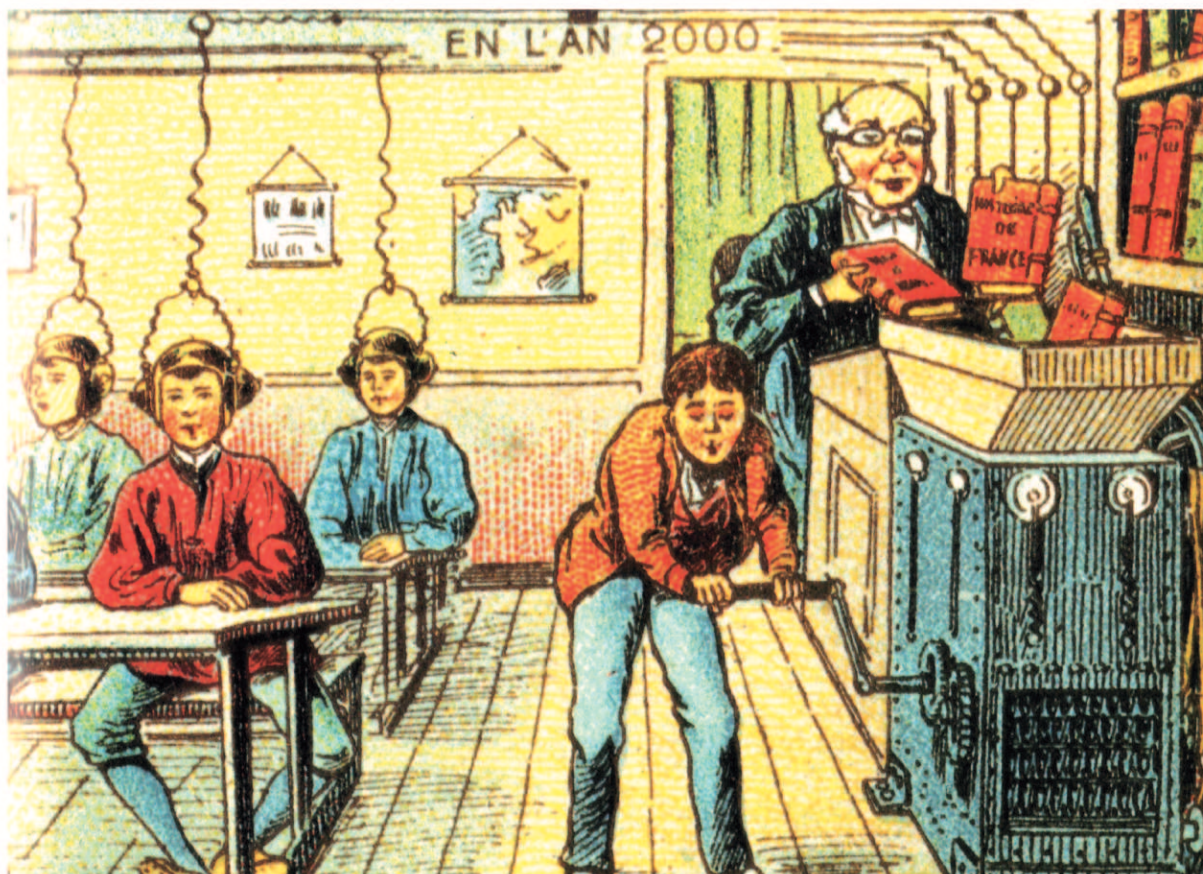
“ THEORIE DES AGES DE PIERRE, DE BRONZE ET DE FER, L'UN DES FONDEMENTS D'UNE ARCHEOLOGIE MODERNE ”

Par ailleurs, pour sa saison 2010-2011, le Théâtre de Clermont - qui accueillait la « Nuit des chercheurs » - a choisi comme thème principal l'arbre et a prévu de faire intervenir des scientifiques tels que Francis Hallé, botaniste et biologiste célèbre notamment pour avoir dirigé les missions scientifiques du « Radeau des cimes » sur les canopées des forêts tropicales. Gageons que la célébration l'an prochain de l'Année mondiale

de la forêt permettra enfin de détailler tous les métiers qui peuvent naître d'une meilleure gestion de l'environnement, une démarche qui pourrait succéder utilement au défaitisme que l'on peut attendre suite à l'immobilisme mondial sur les grands thèmes concernés.

Copenhague fut d'ailleurs deux fois citée dans la soirée, l'une pour sa plus grande gloire, l'autre pour sa plus grande honte.

C'est dans cette ville danoise en effet que vers le début du XIX^e s. un comptable ingénieux, Christian Jürgensen Thomsen se retrouva à organiser le sauvetage des collections de carnets de curiosités de la ville. Un gigantesque incendie avait en effet ravagé les plus beaux hôtels particuliers et il restait bien peu de choses récupérables. Thomsen fit répartir sur une grande place des couvertures et poser les objets sauvés par matière, faute de mieux. Beaucoup de collectionneurs étaient amateurs d'antiquités provenant des sociétés et civilisations les plus anciennes. Ainsi rassemblée, la masse d'objets fit apparaître une idée qui n'avait pu naître des faibles quantités du genre présentes dans chaque collection. Il semblait qu'en majorité le style des objets en pierre était beaucoup moins évolué (on ne dirait plus scientifiquement ce mot aujourd'hui) que ne l'étaient les objets en bronze. De même,



on pouvait remarquer que les objets en bronze, quoique moins abîmés parce qu'ils ne rouillent pas, semblaient en majorité moins évolués que ceux en fer, pourtant bien plus dégradés par la rouille.

C'est ainsi qu'il élaborait la théorie des âges de pierre, de bronze

“ DES TRAVAUX DE RECHERCHE QUI PEUVENT RÉVOLUTIONNER NOTRE CONNAISSANCE DE L'UNIVERS. ”

et de fer, l'un des fondements d'une archéologie moderne.

D'un côté Copenhague c'est aussi la ville du Sommet de décembre 2009 où le monde avait tourné les yeux vers un possible accord anti-pollution entre les Etats-Unis et la Chine et qui avait accouché d'une souris médiatique, sans aucune contrainte pour l'une et l'autre partie ce

qui pouvait être ressenti comme étant pire qu'un échec, une régression.

**VILLAGE DES SCIENCES
(* FÊTE EUROPÉENNE DE LA SCIENCE *) À CLERMONT L'HÉRAULT**

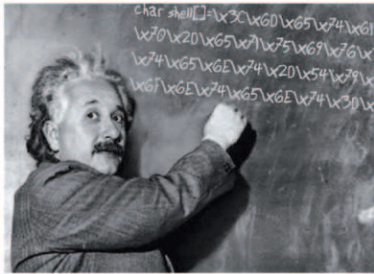
C'est une première. Ce samedi 23 octobre 2010, la salle Georges Brassens de Clermont-l'Hérault accueillera un mini-village des sciences. Le CIST en est la cheville ouvrière, mais plus surprenant, c'est le Laboratoire de Physique Théorique et Astrophysique de l'Université Montpellier 2 / CNRS (LPTA) qui en est l'instigateur.

Fabrice Feinstein, l'un des chercheurs professeur à l'université, se trouve être passionné de vulgarisation des sciences et a lui-même conçu des spectacles sur l'astronomie avec des enfants de l'école de Ceyras.

L'an dernier, suite à l'écriture d'une petite pièce sur Galilée et l'évolution de la physique par votre serviteur (et oui, je

ne gratte pas que dans notre cher C le Mag), Fabrice a mobilisé des doctorants du LPTA qui planchent sur des domaines de la physique que la seule lecture des thèses incite au fou rire : il ne s'agit pas de moquerie, cela rend juste nerveux de voir des jeunes maîtriser des concepts aussi complexes et collaborer à des travaux de recherche dont la plupart peuvent révolutionner notre connaissance de l'univers. Le spectacle qui en est sorti fait donc désormais intervenir des doctorants tels que : Grégory Espitalier-Noël (thèse : « Phénoménologie des extensions supersymétriques non minimales du modèle standard de la physique des particules ») ou Jérémie Mehault (thèse : « Recherche de photons gamma comme signature de collisions proton-proton lors de l'interaction d'un reste de supernova et un nuage moléculaire »).

Mais aussi des comédiens (Claire Engel, Nicolas Pichot) qui ont largement contribué à la mise



en scène et même un chanteur-musicien rock dans le rôle plus qu'improbable - mais qui lui va à ravir ! - de l'accusateur de Galilée...

Ce spectacle, soutenu par le CERN, bien qu'il mette sur la table les polémiques réelles qui existent sur le progrès et la recherche fondamentale fut baptisé « Anges et bosons », en référence bien sûr au livre de Dan Brown et au film (plus discutable) qui suivit.

Néanmoins, si les thématiques sont les mêmes, l'approche du spectacle est diamétralement différente : tout d'abord elle s'adresse à tous les publics et il peut sans problème être vu par les plus jeunes (ce qui n'est pas du tout le cas du film !).

Le spectacle n'est pas censé fustiger la religion par plaisir commercial, mais mettre sur le tapis le droit pour certains d'être croyants, tout autant que le droit à la rationalité scientifique et historique de devenir une base commune pour toutes les sociétés, qui peut éventuellement servir une fois.

Autour de ce spectacle programmé plusieurs fois dans la journée, différentes animations et expositions seront présentées : physique et astrophysique, environnement, ainsi qu'un stand « scène de crime » dédié

à la police scientifique d'hier et d'aujourd'hui.

Pour les scolaires, une conférence du CIST accompagnera les projections du dessin animé de Karel Zeman autour des « Voyages extraordinaires » de Jules Verne au cinéma Alain Resnais de Clermont l'Hérault le vendredi 22 octobre 2010, dans le cadre aussi de la 9ème fête du cinéma d'animation coordonnée par l'Association Française du Cinéma d'Animation (AFCA / www.afca.asso.fr).

Décidément, Clermont-l'Hérault joue la carte de la science !

Pour la « Fête de la science », le CIST sera présent également au grand village des sciences de Montpellier, avec un parcours-spectacle « Le bestiaire fantastique du Professeur Maguelone » dès jeudi 21 et jusqu'au samedi 23 octobre 2010.

Ce sera aussi l'occasion pour le public de découvrir le travail des laboratoires de recherche montpelliérains au sein de toutes les

“ LE DROIT À LA RATIONALITÉ SCIENTIFIQUE ET HISTORIQUE DE DEVENIR UNE BASE COMMUNE POUR TOUTES LES SOCIÉTÉS ”

plus grandes institutions scientifiques, et d'assister à des spectacles scientifiques inédits, tout en visitant un site exceptionnel scientifiquement et historiquement parlant : le magnifique Jardin des Plantes de Montpellier (la fête s'étendra aussi sur la Faculté de Médecine voisine).

Le thème est en rapport avec le lieu : la Biodiversité.

Les disciplines abordées : Médecine - Santé, Science de la vie, Science de la terre, Agriculture - Alimentation, Environnement, Développement, Mathématiques, Physique-Chimie, Espace - Astronomie, Histoire des Sciences, Technologies de l'information, Matériaux - Nanotechnologie,

Science et Société, Métiers - Formation, Art et Sciences... de quoi satisfaire la curiosité de tous les promeneurs.

Noctambule pas somnambule, géosciences et volcans, production et consommation durable, cuisine ta santé, l'éthique du don du sang... sont quelques unes des animations proposées.

Cette « Fête de la science » reste un rendez-vous incontournable pour la diffusion de la culture scientifique et est aussi l'occasion de se balader dans la région Languedoc-Roussillon. Des labos (IRD, CIRAD...) proposent des animations dans leurs murs dans tous les départements. Si les kilomètres ne vous font pas peur, vous pouvez aller voir ce qui se fait dans tout l'hexagone, voire au-delà... ou profiter d'un déplacement pour vous renseigner sur ce que la Fête de la science offre localement.

Je ne peux que vous conseiller d'en profiter ! Et surtout, sortez vos « jeunes », car c'est souvent au gré de rencontres imprévues avec la science que des carrières se déclenchent... dans la recherche mais aussi à travers les nombreuses autres voies que le domaine scientifique permet. Vos ados pourront se rendre compte que nombreux sont les corps de métiers qui n'ont rien à voir avec la science au départ mais qui sont indispensables à son fonctionnement.

En bref, si on a pas de bonnes notes en science au collège, cela ne veut pas dire que l'on ne travaillera pas plus tard - à condition de s'en donner la peine - sur un ordi dans un labo de recherche ou dans le domaine de la santé grâce à un CAP ou un BEP, ou qu'on ne travaillera pas dans la vulgarisation scientifique en décidant de rattraper à un moment vite fait son retard (ce qui a été mon cas !).

Frédéric Feu 

Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique (CIST)
Tél : 04 67 54 64 11
www.imaginairescientifique.fr